

Une école en soi!

Depuis que nous connaissons Louise, elle ne cesse de nous répéter qu'elle est aussi vieille que l'école. C'est bien vrai. Elle est née en 1958 et notre école accueille des centaines d'élèves depuis cette lointaine année.



D'ici 2022, l'école du Parc-de-la-Montagne subira une cure de rajeunissement et prendra de l'expansion, mais Louise a décidé de ne pas attendre cette transformation pour transformer sa vie. Aujourd'hui, elle prend un nouveau départ. Elle nous quitte pour une retraite bien méritée. Aujourd'hui, Louise prend un nouvel envol et quitte notre belle école.

Louise n'a pas seulement l'âge de l'école. Elle est une école en soi avec tous les éléments que celle-ci comporte.



Comme les grandes portes de notre hall qui nous invite à entrer, elle a toujours les bras grands ouverts pour accueillir tous les élèves.



Comme les dizaines fenêtres qui s'ouvrent vers l'extérieur, elle s'ouvre à la diversité et à la différence.

Comme les escaliers qui dirigent les enfants vers leur classe, elle a su en guider plusieurs.

Comme les corridors encadrés par nos locaux, elle a su aiguiller et orienter plusieurs stagiaires et nouvelles recrues.

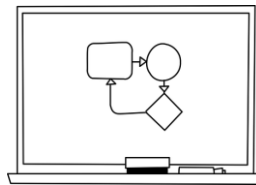
Comme les fontaines où les élèves se désaltèrent, elle a toujours su apporter un vent de fraîcheur à son enseignement et combler leur soif d'apprendre.

Comme le ballon qui rebondit dans la cour, elle est souvent retombée sur ses pattes pour repartir de plus belle.



Comme le tableau interactif qui perd parfois le nord, elle a toujours réussi à retrouver son équilibre avec un petit coup de pouce.

Comme sur le tableau vert sur lequel s'invente des histoires, elle a su se réinventer pour créer la sienne.



Comme le photocopieur qui imprime par milliers les copies, elle a distribué avec générosité ses précieux conseils.



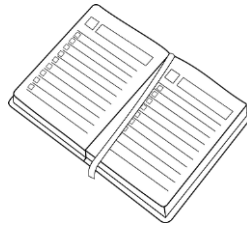
Comme un ordinateur, elle a une mémoire phénoménale ce qui ne l'empêche pas de rencontrer parfois certains bogues.



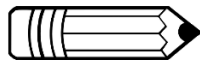
Elle est un dictionnaire à deux pattes. Pour moi, elle était une référence.

Comme un pupitre rempli d'effets indispensables, son cœur est rempli de sollicitude.

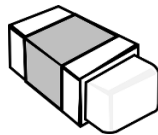
Comme un cahier de planification qui se remplissait après une leçon ; suite à une mésentente ou une divergence, elle venait toujours rectifier le tir et on en tirait tous une leçon.



Comme un crayon à la mine affûtée, son esprit est vif et aiguisé.



Comme une gomme à effacer, elle a su se corriger.



Comme une boîte de crayons de couleur, elle nous a dévoilé différentes facettes de sa personnalité qui ont coloré nos journées parfois grises.

Comme un livre, elle nous a fait vivre différentes émotions.



Comme une enfant, elle a toujours gardé l'esprit ouvert et continue de s'émerveiller et rire même des situations les plus absurdes.



Comme un Bescherelle, Louise a su conjuguer avec tous les changements du monde de l'éducation. Ici, elle s'est créée un passé pas toujours simple, mais avec lequel elle a su composer et il est maintenant rempli de beaux souvenirs. Dans ce présent qui est plutôt imparfait en ce temps de pandémie, elle s'ouvre à une nouvelle vie. À l'extérieur des murs de cette école, un futur plus que proche s'invite. Elle jouera un rôle plus que parfait pour elle, celui de grand-maman. Ses petits-enfants pour qui son amour est inconditionnel sauront combler le vide laissé par ses élèves.

En fin de journée, une dernière cloche sonnera pour lui annoncer cette fois-ci une très longue et belle récréation.

Francis Gagnon